

Rosmini et la phénoménologie

Par ce liminaire nous allons inaugurer une ligne de recherche (Rosmini et la phénoménologie) qui est nous semblée – comme l’on verra aussi dans le Focus ci-joint – très riche et capable d’apporter des développements significatifs. Bien sûr on aura la chance d’y revenir. Nous remercions Carla Canullo pour l’importante contribution à élaborer les lignes de la recherche.

Dans l’œuvre À l’école de la phénoménologie, Paul Ricœur écrivait «la phénoménologie au sens large est la somme de l’œuvre husserlienne et des hérésies issues de Husserl».¹ Il est possible de dire qu’encore aujourd’hui cette phrase attire et alerte ceux qui se réfèrent à l’école phénoménologique. Elle les attire car la fécondité de la pratique inaugurée par Husserl, et amenée par lui vers des territoires toujours nouveaux (comme l’a bien montré au fil du temps la publication de ses Manuscrits), atteste la vivacité d’une méthode que l’on voudrait pratiquer après Husserl. Elle les alerte car les hérésies pourraient les conduire trop loin du chemin tracé par l’auteur. Par là se justifie une approche phénoménologique dans le sillage de Husserl, mais n’explique pas le choix d’une comparaison entre la phénoménologie, husserlienne avant tout, et Rosmini. C’est-à-dire: est-il approprié d’apposer la conjonction «et» entre deux auteurs qui non seulement n’ont rien pu partager sur le plan historique, mais qui ne semblent pas non plus converger dans leurs théories philosophiques?

Cette question ne nous fera pas abandonner la réalisation du projet, inédit jusqu’à aujourd’hui, relatif à «Rosmini et la phénoménologie», et ce pour deux raisons. La première est que cette tentative a déjà été esquissée dans une œuvre du début du siècle dernier: il s’agit du célèbre texte de Gaetano Capone Braga Saggio su Ros-

¹ P. RICŒUR, *Husserl (1859-1938)*, dans *À l’école de la phénoménologie*, Vrin, Paris 1986, p. 9.

mini: il mondo delle idee.² *La deuxième raison est que plus récemment Roberta De Monticelli, dans sa lectio magistralis de Rovereto sur le thème Personhood et Personality, parle de Rosmini comme d'un «extraordinaire phénoménologue spontané par certains aspects».*³ *Le présent projet s'inspire de ces deux textes, en tâchant de clarifier à la fois le sens possible de la phénoménologie que l'on peut découvrir chez Rosmini et en recherchant «quelle phénoménologie» serait la plus proche de la pensée du philosophe de Rovereto. Pour ce faire, nous mettrons à profit les séminaires organisés en 2014 et 2015 par le Centre d'Études et de Recherches «A. Rosmini» à Rovereto, avec la participation des professeurs Jean-Luc Marion et Emmanuel Falque.*

En effet, le projet vise à déterminer si, tout en restant fidèle à la pensée de Rosmini, il se trouve des questions, abordées aussi bien par le philosophe de Rovereto que par le fondateur de la phénoménologie, par lesquelles se dessineraient des convergences philosophiques susceptibles de redynamiser à la fois la pensée rosminienne (qui poursuivrait ainsi la reconquête de sa pertinence) et la voie phénoménologique (envisagée quant à elle sous un jour nouveau, par le prisme de la tradition rosminienne). En d'autres termes, nous nous interrogerons sur l'actualité de Rosmini (en confrontant ses problématiques à celles de la phénoménologie). Ou du moins, en les confrontant aux thématiques et aux sources philosophiques que Rosmini et les auteurs qui se réfèrent à l'école phénoménologique ont mis au centre de leur réflexion, chacun selon sa sensibilité et sa méthode propre. Pour ce faire, et donc pour contrôler notre perspective, nous avons identifié cinq aires thématiques auxquelles correspondent cinq moments de réflexion possibles. Nous les proposons ici selon un ordre non chronologique mais, précisément, thématique.

En premier lieu, on abordera la question du point de vue historique, en interrogeant les sources philosophiques auxquelles Rosmini, Husserl et d'autres auteurs intéressés par la phénoménologie se sont confrontés, en relevant les différentes stratégies de lecture.

² Milan 1914; Florence 1924.

³ R. DE MONTICELLI, *Personhood et personality. I due volti dell'idea di persona*, in «*Conservare l'intelligenza*». *Lezioni Rosminiane*, sous la direction de M. NICOLETTI et F. GHIA, Université des Études de Trente, Trente 2012, p. 91.

En deuxième lieu nous nous proposons d'entrer dans le vif de la thématique du projet, en partant de deux questions qui caractérisent la phénoménologie husserlienne: l'intentionnalité et la réduction. En ce qui concerne le premier concept, on se demandera s'il est possible de retrouver chez Rosmini une idée de conscience qui – bien que ne pouvant être appelée «intentionnelle» – puisse cependant avoir les mêmes exigences d'ouverture vers un «autre» et les caractéristiques d'une «conscience de» caractérisant la conscience husserlienne. En ce qui concerne la réduction, le projet se propose de déterminer s'il existe, dans la pensée rosminienne, «quelque chose» qui s'apparente à la «méthode» ou au parcours phénoménologique de la réduction et qui le conduise à la saisie d'une donation irréductible.

Le troisième moment concerne la vérification de certaines thématiques centrales aussi bien dans les textes de Rosmini que dans la tradition phénoménologique: on concentrera surtout notre attention sur la coexistence possible d'un monde naturel et du monde de la vie (et donc d'une Umwelt et d'une Lebenswelt), sur la question du temps et sur la distinction entre Körper et Leib (et donc entre un corps «matériel» et un corps organique vécu). Deux autres questions, en plus des trois précédentes, seront encore abordées ; la première, indécise chez Husserl mais non chez Rosmini, montrera l'apport du philosophe de Rovereto à ce débat. Il s'agit de la «question de Dieu». Récemment le philosophe français Emmanuel Housset a bien cerné ce sujet chez Husserl, sans pour autant ignorer le passage controversé sur lequel Jocelyn Benoist, un autre phénoménologue français, s'était concentré. En Italie, ce problème a été abordé par une autre grande connaisseuse de questions phénoménologiques, Angela Ales Bello, qui a consacré des textes importants à la «question de Dieu» en phénoménologie. Ce moment du projet cherchera à aborder cette thématique sans reconduire trop facilement la «question de Dieu» au dispositif onto-théo-logique heideggérien, mais en permettant de repenser radicalement la relation entre Dieu, être et métaphysique – et cela grâce à Rosmini. Par conséquent, cette démarche s'inscrira dans la lignée des parcours philosophiques qui ont voulu rouvrir la «question de Dieu» après la mort (métaphysique) de son concept. La cinquième et dernière question concernera la configuration de la relation entre possibilité et réalité. Si Heidegger conclut le paragraphe 7 d'Être et temps en rappelant que «plus haut de l'effectivité (Wirklichkeit) se tient la possibilité (Möglichkeit)» il faut dire qu'une ré-articulation de ces deux catégories de la modalité était déjà présente chez Husserl. Il restera à voir comment la re-configuration mutuelle de la possibilité et de la réalité/effectivité est possible chez

Rosmini, et comment il a interrogé les catégories de la modalité. À ces dernières Kant attribua une particularité: qu'elles n'augmentent «nullement, comme détermination de l'objet, le concept auquel elles sont jointes comme prédicats, mais qu'elles expriment seulement le rapport à la faculté de connaître».⁴

En quatrième lieu, dans le sillage de ce qui est gagné à surmonter la thèse qui dit l'essence exclusive onto-théo-logique de la métaphysique, nous essaierons de mettre à l'épreuve la pensée de Rosmini pour pouvoir penser de manière nouvelle la métaphysique «aujourd'hui» ainsi que la «philosophie première» dont Husserl lui-même a parlé. Dans ce but, sans ignorer que cette dernière a fait l'objet d'attaques et de rétractations, nous étudierons à la fois les reprises de certains éléments identifiés dans les recherches sur Rosmini et sur la phénoménologie et la réflexion sur la «fonction-méta» – proposée par Stanislas Breton, Paul Ricœur, Jean Greisch, Philippe Capelle et alii. Ce domaine a été choisi car ces philosophes, après s'être inscrits au sein de la phénoménologie (mais pas seulement), ont repris ou reprennent leur réflexion à partir de là pour ouvrir des nouveaux parcours en métaphysique.

Une fois vérifiées les implications de la pensée métaphysique rosminienne sur la réflexion autours de la «fonction-méta» more phaenomenologico demonstrata, nous pourrions arriver à un cinquième moment, et donc à une cinquième aire thématique. Nous rapprocherons alors Rosmini non seulement de Husserl et de l'école phénoménologique, mais aussi des auteurs qui se sont référés de différentes manières à l'œuvre du fondateur de la phénoménologie. En particulier, nous le rapprocherons des philosophes de domaine français dont les œuvres ont bien plus qu'une assonance avec la pensée de Rosmini (la suprématie de l'amour, de l'éthique, de la corporéité, pour citer quelques exemples). Dans cette comparaison, ces philosophes trouveraient une acception de l'être, de la présence, de la métaphysique, qui ne se retrouve pas seulement chez Heidegger, et ils trouveraient en Rosmini un lecteur de Duns Scot, auquel eux-mêmes se réfèrent comme source médiévale de leur philosophie.⁵

⁴ I. KANT, *Critique de la raison pure*, éd. fr. revue et corrigée par P. ARCHAMBAULT, Ernest Flammarion Éditeur, Paris 1900, p. 233.

⁵ Voir G.P. SOLIANI, *Rosmini e Duns Scotto: le fonti scotiste dell'ontologia rosminiana*, Il Poligrafo, Padoue 2012.

Au cours des prochaines années le Centre d'Études et de Recherches «A. Rosmini» abordera et développera les thématiques présentées. Il pourra bénéficier de la collaboration de chercheurs et chercheuses qui s'occupent depuis longtemps de l'étude de Rosmini et de la phénoménologie et qui alimentent un dialogue rigoureux, franc et ouvert. Les conférences et les séminaires tenus par les spécialistes représentent aussi des moments d'examen des thématiques proposées: dans la section «Focus» publiée dans notre revue n'apparaissent que les débuts de cet inventaire. Grâce aux chercheurs et aux chercheuses il sera possible d'examiner la pertinence de l'interprétation proposée par le projet ainsi que la reformulation possible de questions ouvertes dans la phénoménologie et par la phénoménologie. Enfin, Il ne faudra pas sous-estimer la contribution que la pensée rosminienne pourrait offrir aux auteurs qui distribuent trop rapidement leur critique des ontologies classique et moderne et leur proposition antimétaphysique à l'herméneutique heideggérienne. Dans cette tentative, le Centre Rosmini de l'Université de Trente ne veut pas seulement mettre au point la contribution historique d'une comparaison entre le philosophe de Rovereto et la phénoménologie husserlienne, mais il veut également reconsidérer le concept même de phénoménologie: avec Rosmini, «quelle phénoménologie» pouvons-nous penser aujourd'hui?